

Aldo Platini, la grande figure du football jovicien



Un enfant de Jœuf

Aldo Platini s'est éteint à la mi-décembre 2017 à l'âge de 90 ans. Fils unique du maçon Francesco et d'Angela, couple d'immigrés piémontais, il est né à Fresnes-en-Woëvre et arrive à Jœuf en 1929, où ses parents achètent un café situé 84 rue de Franchepré. Aldo effectue sa scolarité à l'école de Génibois, puis au lycée St-Joseph à Épinal. Ayant signé sa première licence de footballeur minime à l'Association Sportive Jovicienne créée en 1941, en raison de la guerre et d'une grave blessure au genou, les débuts sportifs d'Aldo sont relativement discrets. Mais à la fin de la décennie quarante, les amateurs de football peuvent apprécier son jeu élégant et précis, rareté dans le championnat où évolue le club jovicien.

Vie professionnelle et familiale se conjuguent avec vie sportive

Après l'accomplissement de son service militaire, embauché comme dessinateur aux Forges de Jœuf, Aldo se voit proposer propose un poste de moniteur d'éducation physique au Centre d'Apprentissage. Là, il est dans son élément ! L'enseignement, la pratique de l'athlétisme et de divers sports d'équipes, le contact avec les jeunes, cela répond parfaitement à ce qu'il peut souhaiter : Aldo Platini s'avérera un éducateur né !



Août 1946, Aldo et sa maman Angela posent dans la cour du « Café des Piémontais ».



Equipe de volley-ball du Centre d'Apprentissage des Forges de Jœuf, placée sous la responsabilité du moniteur Aldo Platini.

De gauche à droite, accroupis : VERONESE, FALLER, BONOMINI ; debout : Aldo PLATINI, Claude LÉONARD, Mario PICCINELLI (futur beau-frère d'Aldo), ZAPIERRI et DUBOIS.

La saison 1949/50 marque le début d'une vie entièrement consacrée au sport et au football. L'entraîneur Colotte décide d'en faire le capitaine du onze fanion. Figure emblématique d'une équipe qui gravit les échelons de la hiérarchie régionale, Aldo sait tout faire sur le rectangle vert : meneur de jeu créatif et clairvoyant, tireur de coup franc très adroit et redouté, il peut reculer dans la ligne arrière s'il faut pallier l'absence d'un titulaire. En dehors de la pelouse, il est une personnalité attachante qui lui vaut la sympathie de la presse locale, l'admiration absolue des supporters et le respect de ses adversaires. Dès 1953, la réputation d'Aldo dépasse largement les limites du stade Ste-Anne. Alors que Jœuf se hisse en Promotion puis en Division d'honneur en 1956, il commence à collectionner les capes en sélection *Mine-Acier*.



18 août 1958, équipe alignée contre Wassy posant sur la piste du « stade Herpèche » avant la rencontre. De gauche à droite, on reconnaît accroupis : MENEGHINI, PLATINI, Pierre DARMORIS, DURRENBERGER, FORIS ; debout : Gérard PÉLISSIER, DI MICHELO, SANTIER, THIERY, KORDZINSKI, BARBIERI et Georges PÉLISSIER.

Aldo entraîneur, choix de carrière et attachement à Jœuf

Marié avec Anna Piccinelli en juin 1952, trois ans plus tard, le capitaine et âme du onze jovicien est père de deux enfants, Martine, née en août 1953, et Michel, né en juin 1955. En mai 1957, au terme de deux années de cours intensifs, Aldo décroche son diplôme de moniteur de football. À la même époque, il est sollicité par divers clubs qui lui proposent un contrat professionnel. Choissant son travail, sa famille ... et son club, il décline ces offres et devient entraîneur de Jœuf en juin 1959. Un an plus tôt, à 30 ans, il a connu sa première sélection - depuis longtemps méritée- en équipe de Lorraine, et la consécration en se voyant d'emblée confier le capitanat, poste qu'il conserve durant trois saisons.



Sortie de l'église Sainte-Croix, le mercredi 25 juin 1952 : la famille du football jovicien est réunie pour le mariage d'Aldo et Anna Platini.



Équipe alignée par Nicolas Hibst contre Metz-Sablou le 14 mars 1954. De gauche à droite, on reconnaît accroupis : Raoul BERTOLOTTI, KOPACKI, DELLA VITTORIA, KUPIEC et DUMONTIER ; debout : le coach N. HIBST, GASPARINI, EVRARD, KURAS, ANNICHINI, Aldo PLATINI avec sa fille Martine et DI MICHELO.



20 mai 1962, les footballeurs joviciens encadrés par Aldo Platini, jouent contre Plombières et s'imposent 6 à 1.

Une vie entière au service du sport

Aldo exerce pendant onze années le poste d'entraîneur du club jovicien. Jusqu'en 1970, à 43 ans, on trouve l'entraîneur sur le banc comme 12^e homme et même sur la pelouse si nécessaire.



Equipe des pupilles (saison 1970/71) encadrée par Aldo Platini et Roger Chassang.

Après cette saison 1969/70, la "der des der" au cours de laquelle Aldo pilote le maintien du onze en Division d'honneur, la saison, il décide de se consacrer aux jeunes et intègre l'école de football qu'il a créée et au sein de laquelle sont déjà apparus les grands talents d'un certain Michel Platini. Après trois années passées comme éducateur des jeunes de l'A.S.J., un an après le recrutement de Michel par l'A.S. Nancy-Lorraine, Aldo et son épouse partent pour Nancy pour commencer une nouvelle aventure footballistique jusqu'en 1987. À l'heure de la retraite, devenu directeur technique de l'A.S.N.L., après un demi-siècle consacré au ballon rond auquel il a tout donné, Aldo confie à un journaliste le présent inestimable que lui a fait le football : «Le football m'a donné... Michel».



1958 : Aldo Platini et son fils Michel, en promenade rue de Franchepré avant son départ pour son premier match en équipe de Lorraine qu'il doit disputer comme capitaine à Casablanca (Maroc).

Depuis le 21 novembre 2011, le terrain d'honneur de la butte de Ravenne est devenu le stade Aldo Platini. Depuis le mardi 19 décembre Aldo repose dans la nécropole jovicienne, et le nom de ce grand Monsieur restera à jamais associé à l'Histoire de notre ville.